

23. Le paysage de la partie basse du torrent, de l'histoire à la crue

Olivier Peyre, janvier 2024

Se replacer dans la durée historique permet de mieux identifier et comprendre ce que nous avons sous les yeux.

Image 1 : le torrent vers 1700



Capture d'écran du site gallica.bnf.fr, « *Carte des environs du Mont-Dauphin* » in « *Cartes des environs de plusieurs places [entre les Alpes et la Méditerranée et sur les côtes de la Méditerranée et de la Manche]* ».

Pour commencer, cet extrait cartographié à l'occasion de la création de la place-forte de Mont-Dauphin, peu avant 1700.

Deux torrents parallèles, celui qui nous intéresse est à gauche « Palz R.^{au} », l'autre étant celui du Clocher, bien plus sage et sur lequel il y a longtemps eu un moulin. A la sortie de gorges, le cours d'eau globalement droit divague quelque peu dans un espace engravé jusqu'à son confluent avec la Durance, étant traversé à gué par le chemin menant à Saint-André.

Image 2 : le torrent vers 1750



Capture d'écran du site www2.culture.gouv.fr, Atlas de Trudaine, généralité de Grenoble, n°70.

Faussement appelé « Ruisseau de Brude », dans un cadre plus verdoyant et bordé par une courte ripisylve, il se jette ici dans la Durance par une sorte de delta.

La carte de Cassini, peu avant la Révolution, n'apporte rien de plus si ce n'est qu'elle fait se jeter le torrent du Clocher dans celui de Palps. Quant au cadastre des années 1830, il indique qu'il est bordé dans sa partie terminale par une lande communale de 12 ha quartier « la Gravière ».

Milieu du XXème siècle maintenant.

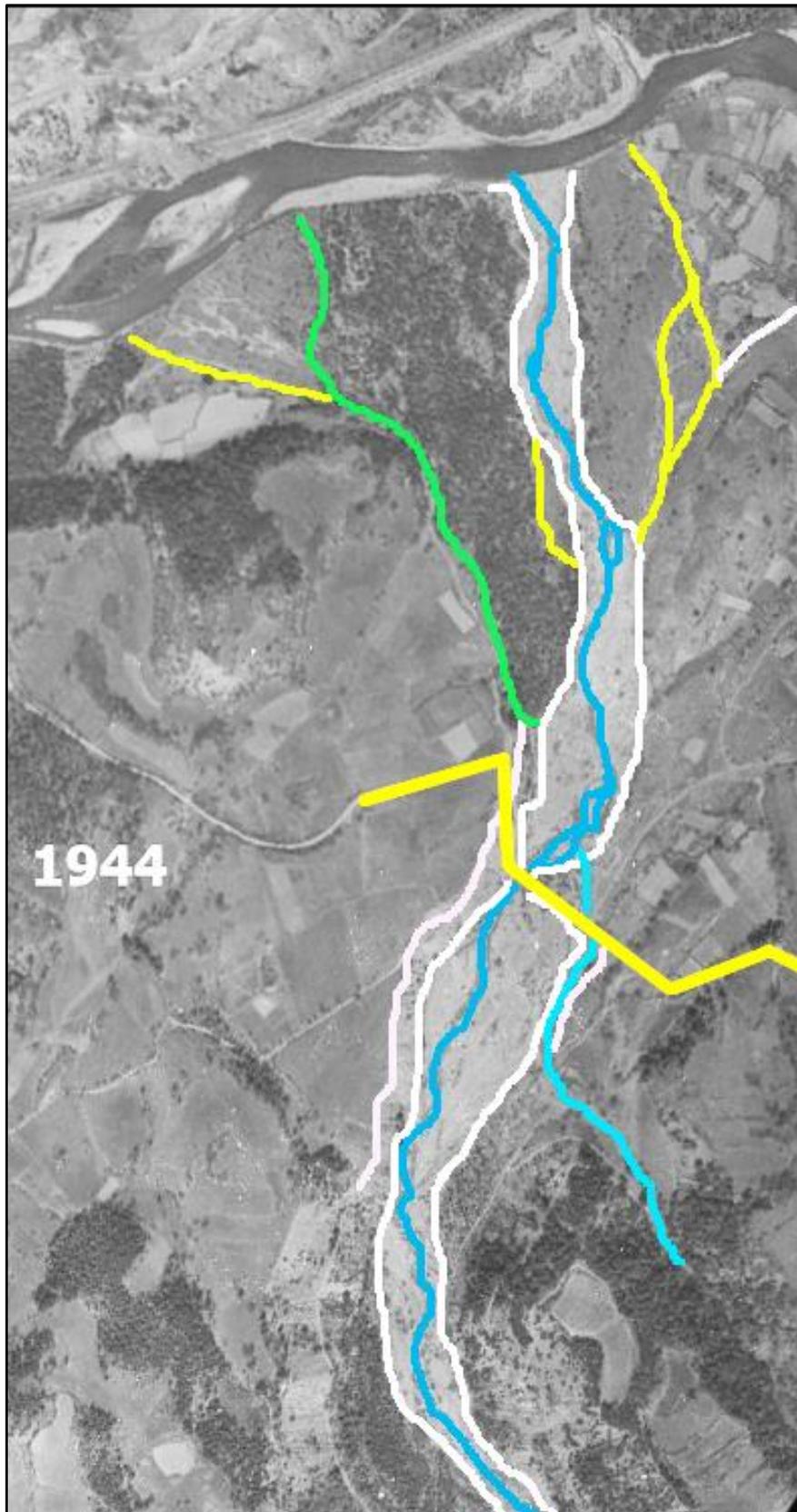
Image 3 : situation « initiale » au sortir de la guerre



Capture d'écran du site remonterletemps.ign.fr, comme les suivantes.

Ce qui frappe sur cette image, c'est la largeur du lit blanchâtre du torrent, principalement immédiatement en amont et immédiatement en aval du pont. Interprétation.

Image 4 : situation « initiale » interprétée



Il est parfois difficile de « lire » ce qu'on voit sur une image. La ligne brisée jaune surligne la route et le tracé en bleu l'eau du torrent. En blanc j'ai défini l'espace recouvert de gravier, à différencier en amont du pont des rives abruptes elles aussi sans végétation. En jaune un espace délimitant des landes avec quelques arbres épars, en vert le bois de pins en rive gauche confinant à la Durance.

A ce niveau et plus encore à gauche des landes avec des écoulements, alors qu'à droite on discerne sans problème un espace cultivé gagné sur le cône de déjection il y a bien longtemps.

La Durance met un terme rectiligne et puissant à toutes ces arrivées, la route menant au pont depuis les Traverses est surélevée, formant comme un barrage qui est percé pour laisser passer l'écoulement venant du torrent du Clocher (en bleu clair) qui a été dévié dans le lit du Palps.

Image 5 : une image mieux définie



A quatre ans de différence, l'image de 1948 ne peut que globalement confirmer l'autre sauf accident. Je l'ai donnée parce qu'elle est mieux définie, et parce qu'on voit que le torrent du Clocher s'est davantage déversé à la fois dans le Palps et son propre lit sur la droite.

Image 6 : dix ans après (1958)



Rien de remarquable pour notre torrent, seulement le boisement de la rive droite sous le pont et de sa lande terminale. Le passage du Clocher sous la levée de terre a été bouché.

Image 7 : ouvrages de protection



Les hommes ont œuvré en deux lieux pour deux raisons. L'arrivée du torrent du Clocher a été endiguée afin qu'elle prenne davantage et définitivement la direction du Palps. Deux épis reliés par un mur servent à protéger en amont le pont.

Image 8 : boisement



Autour du pont et en bas de la rive droite, le boisement se poursuit. Certaines zones engravées sont bien blanches, probablement nettoyées par une crue du Palps.

Image 9 : années 1970, pas de grandes variations



Toujours des arbres plus nombreux et plus robustes sur les bords du torrent. Les contrastes entre zones sans végétation et espaces forestiers sont plus nets, le torrent du Clocher se fait oublier.

Image 10 : 1985, construction de la centrale hydroélectrique



A gauche, chemin d'accès proche de la Durance et édification d'un bâtiment (entouré) : la microcentrale électrique est en cours de construction, plus en amont une piste forestière donne accès au captage de la conduite souterraine à 1300 m d'altitude.

A droite, un lit plus blanc, plus net, et surtout le torrent qui s'avance pour la première fois dans le lit de la Durance.

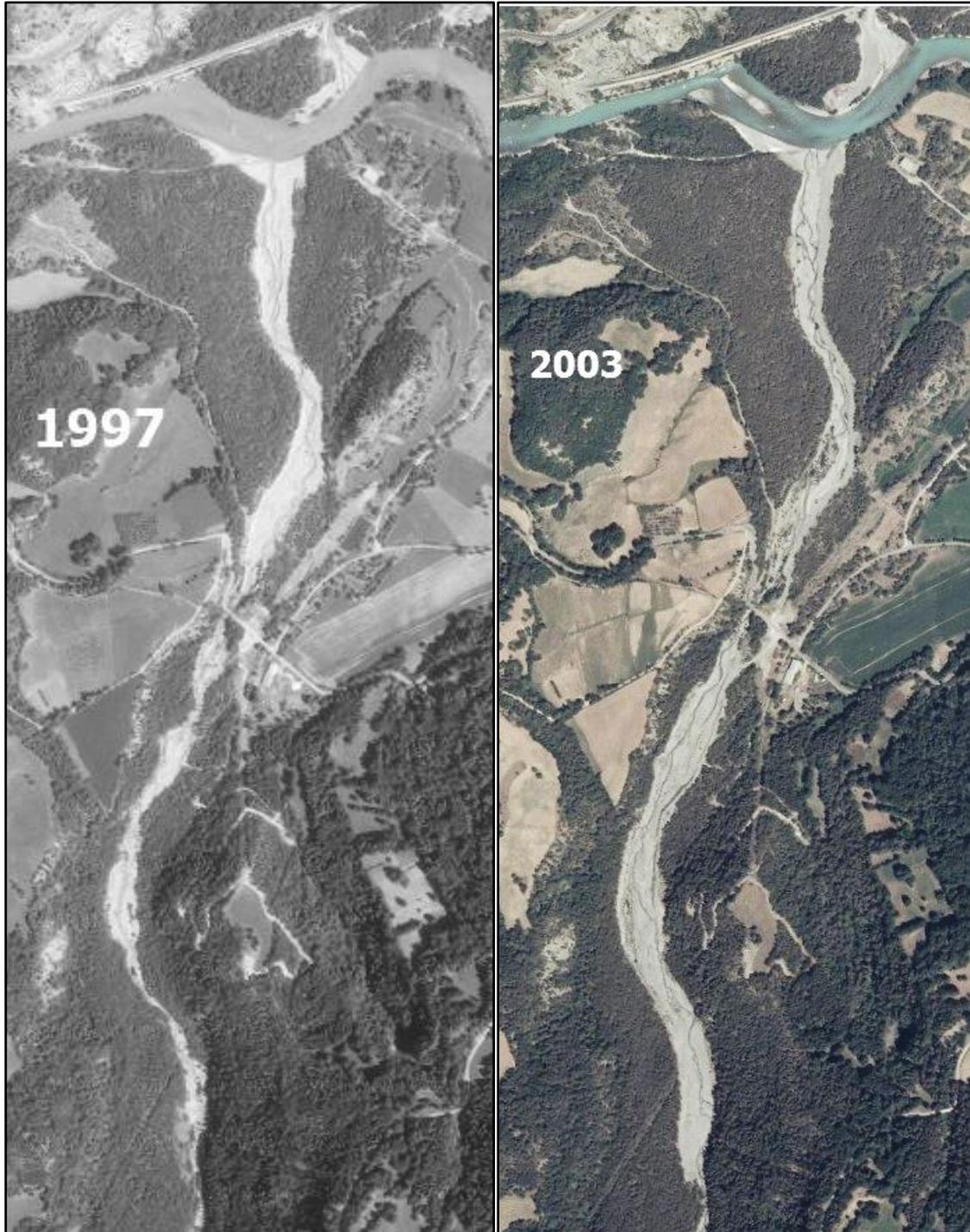
Image 11 : années 1990, en fausses couleurs



En fausses couleurs ou infrarouge, on y voit mieux. Au niveau du pont, dépôt de gravats en rive droite et édification d'un hangar agricole visible dès 1990. Fort contraste entre le torrent curé, rectifié et reprofilé dans la seconde moitié des années 1980, où ne traîne plus aucun arbre, et la forêt plus dense que jamais. Les

bull s'en sont donné à cœur joie, et la Durance a repris les pierres du Palps qui étaient arrivées dans son propre lit.

Image 12 : 2003, curage et sècheresse



Pour voir le travail de « nettoyage » effectué en amont du pont, quelques années après celui de la partie aval. La différence est pour le moins nette.
Pourquoi ces travaux ? En lien avec la protection de la microcentrale ? Du pont si le nouvel édifice a déjà été déployé ?

Image 13 : dernière comparaison



Les différences, c'est un peu le jeu des 7 erreurs. A cette échelle-là, elles sont peu perceptibles, hormis la forêt qui poursuit sa croissance de part et d'autre du torrent, et le rétrécissement de la partie en gravier dans la section supérieure. Mais attention aux ombres des arbres pour 2022, elles sont trompeuses.

Bref, on pourrait croire ce monde enfin stabilisé, après les crues visibles sur les premières images en noir et blanc et le travail des hommes dans le lit même du torrent effectué bien après. Observons qu'au tournant des années 2000, on pouvait encore bouleverser mécaniquement le lit d'un cours d'eau sans états d'âme.

Voilà donc les principales évolutions de l'environnement proche du torrent.

Nous pouvons reprendre notre montée dans le Palps.

Image 14 : tracto et mur défoncé



Rive droite. Après la crue, voici le reste d'un ouvrage de protection du pont bâti au début des années 1960.

Image 15 : le reste d'un gabion



Rive droite. Tout à côté du mur, un gabion qui a souffert.

Image 16 : un tronc faisant office de pont



Ce tronc m'a permis de changer de rive.

Image 17 : en me retournant



Le lit, le pont, Saint-Clément et tout au fond...

Image 18 : les Moulins



Les Moulins !

Image 19 : trois actions du torrent



Rive gauche.

1. Au fond le torrent est allé chercher la berge, en a enlevé la terre et l'a repoussée, élargissant ainsi son lit.
2. Il a déposé des milliers de pierres et de troncs par-dessus le gravier qu'il a également charrié et déposé.
3. Lors de la décrue, il a creusé dans le gravier qu'il venait de déposer quelque temps plus tôt.

Image 20 : une méga pierre



Rive droite. Cette crue n'avait pas la force de faire rouler cette très grosse pierre. Mais ayant affouillé sous elle, il l'a faite basculer plus bas, on voit sa place sombre dans l'angle en haut à gauche.

Image 21 : entrée dans le paysage d'un autre type



A partir de là, les paysages sont nouveaux, parce qu'après avoir entreposé de gros tas de gravier, lors de la décrue le torrent a entaillé le stock et l'a paradoxalement de plus en plus creusé au fil de la perte de sa puissance.

On ne fait même plus attention aux arbres abattus.

Image 22 : entrée dans le paysage d'un autre type



Rive droite. Un exemple de creusement dans son propre dépôt de gravier.

Image 23 : un autre exemple de taille du gravier



Rive gauche. D'ailleurs, gravier ou terre ?

Image 24 : un autre exemple de taille du gravier



Rive gauche. Parfois la hauteur de gravier accumulé et déjà emporté est impressionnante.

Image 25 : et ça continue ainsi...



A l'approche des gorges, le paysage devient plus sauvage.

Image 26 : d'une rive à l'autre



Ici encore, si je veux garder les pieds secs, il faut faire un détour en montant dans le bois. Ce qu'on voit, c'est que le torrent est entré dans la forêt et l'a engravée.

Image 27 : dans le bois



Dans le bois, ça a bien coulé aussi, et il faut bien choisir son passage.

Image 28 : mais si eux sont passés...



... je dois bien y arriver.

Image 29 : où suis-je ?



Le paysage sculpté par le torrent devient de plus en plus étrange et m'engage à continuer.